

# LAVAYSSIÈRE

Par Denis et Pierre GRASSET

Lavayssière, le berceau de notre enfance est un petit village de la région de Tlemcen qui a repris, depuis, le nom d'Aïn Youcef.

Sur le territoire du futur village eut lieu en 1836 une confrontation entre des troupes françaises commandées par le général BUGEAUD et les troupes de l'émir ABD EL KADER. La bataille est connue sous le nom de " bataille de la Sikkak «, du nom de l'oued près duquel elle se déroula .....La petite histoire (ou la légende.) dit que: attaqué en pleine nuit par des cavaliers d'Abd el Kader, Bugeaud s'habilla précipitamment pour prendre la tête de ses troupes en omettant de troquer son bonnet de nuit contre son képi...ce qui fit dire aux soldats qui le virent passer dans cette tenue, "tu as vu la casquette du Père Bugeaud?", phrase qui fut reprise en chanson par la suite..(" As-tu vu la casquette, la casquette.....")



*Le village agricole de Lavayssière*



La décision de créer un centre agricole date de 1881.

REPUBLIQUE FRANÇAISE. — P AEFECTURE DU DEPARTEMENT D'ORAN

PONTS ET CHAUSSÉES

Travaux divers à exécuter en 1881 et 1882 pour la création  
du centre de Sidi-Youssef, arrondissement de Tlemcen.

**ADJUDICATION**

A Oran, en l'Hôtel de la Préfecture, le Mardi 6 septembre 1881

Le Mardi, 6 septembre prochain à 2 h. de relevée, il sera procédé, en séance publique, par M. le préfet d'Oran, ou son délégué, en Conseil de Préfecture, et en présence de M. l'ingénieur en Chef du service des Ponts et Chaussées, ou son délégué dans les formes réglementaires, à l'adjudication, au rabais, sur sou-mission cachetée, des travaux à exécuter pour la création du centre de Sidi-Youssef.

Ces travaux sont évalués comme il suit :

1 <sup>er</sup> Travaux à l'entreprise	88,944 fr. 32	88,500 francs.
2 <sup>e</sup> Somme à valoir	8,556 68	

Après 10 ans d'études et de travaux d'infrastructures, 16 premiers lots sont mis en adjudication en 1892 , Louis **GRANJON** , beau-frère de Louis **GRASSET** est l'un des acquéreur ainsi que Fortuné **HUGON** son autre beau-frère. A ces pionniers s'ajouteront des concessions gratuites accordées entre 1904 et 1906, dont celle de Louis **GRASSET** qui constituera le lot de son fils Yvon lors du partage de 1924.

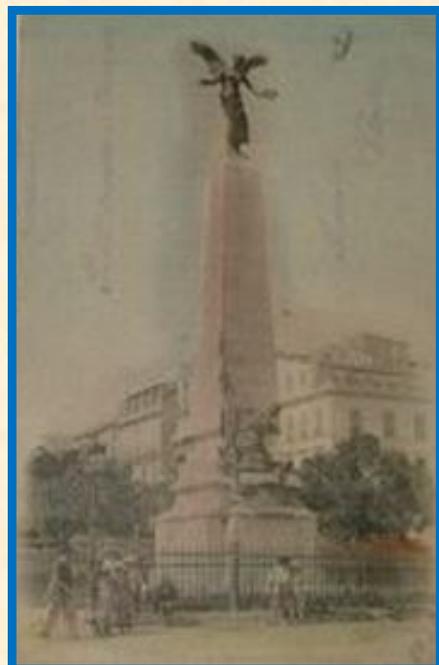
Le village ainsi créé dépendait de la commune mixte de REMCHI elle même gérée par un administrateur civil, la représentation étant assurée par un adjoint spécial : il y eut successivement Jules **Doumens**, Henri **Maureau** puis Henri **Corbière**. Par arrêté du 5 Mai 1950, le village fut érigé en commune de plein exercice et son premier maire élu fut Yvon **GRASSET** 2ème du nom : notre Papa fut alors l'un de ses adjoints (cf. photo au monument aux morts 1957)

Le nom de LAVAYSSIERE fut substitué à celui d'Aïn Youcef vers 1900 en hommage à un héros de la bataille de Sidi Brahim en 1845 et dont il fut l'un des 16 survivants d'un groupe de 354 Chasseurs d'Orléans et Hussards confrontés à plusieurs milliers de combattants menés par l'Emir Abdel Kader. La commémoration de ces combats fait toujours partie des traditions des régiments de Chasseurs.....

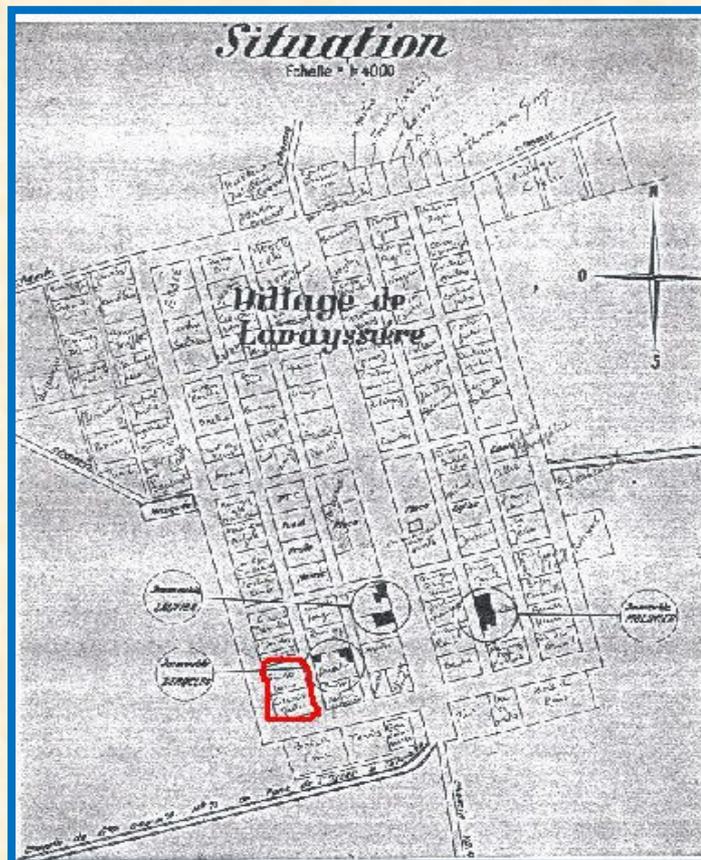
Le caporal Jean **LAVAYSSIERE** était né à Castelfranc, petit village du Lot, en 1821. Incorporé en 1842 et dirigé vers l'Algérie, il est fait caporal en 1844. Sa présence aux combats de Sidi Brahim lui vaut en 1846, en récompense de son fait d'armes, de recevoir du comte de Paris, fils aîné du roi Louis Philippe, un coffret contenant une carabine d'honneur et 100 Louis d'or, le grade de sergent et la légion d'honneur....démobilisé en 1848 il s'était retiré dans son village natal où il fut garde-champêtre .....



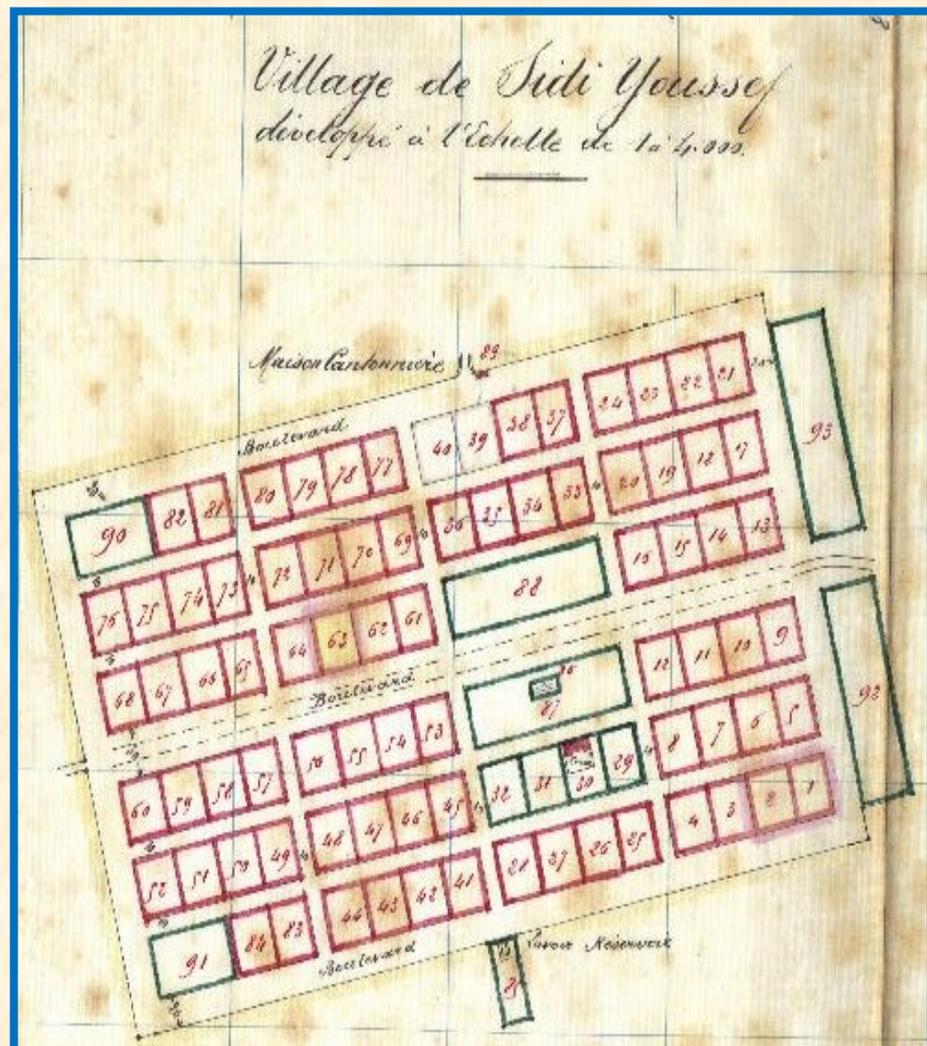
*Statue de Jean Edme Lavayssière à Castelfranc*



*Monument de Sidi Brahim érigé à Oran*

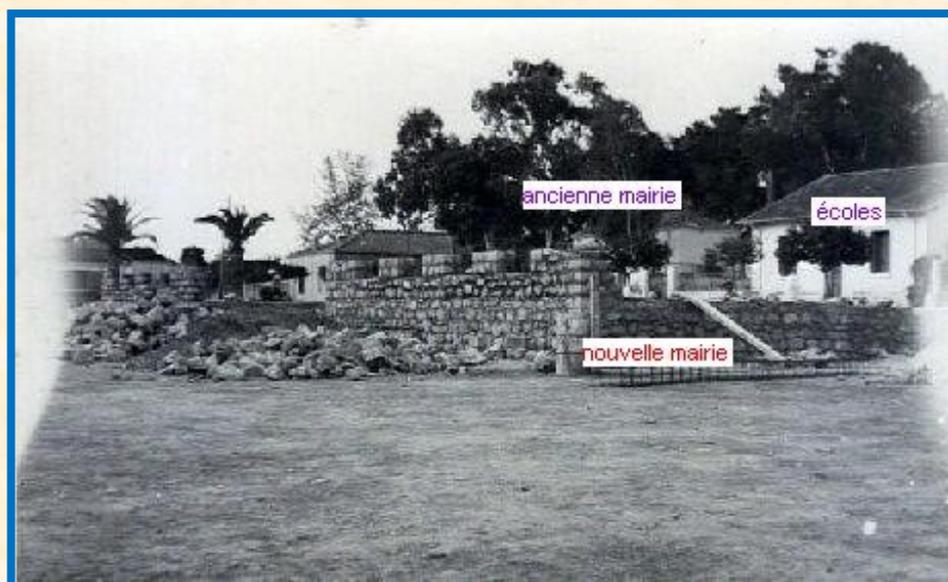


- Lots N° 1 et 2 : notre maison
- Lots N° 17 et 18 : café des pins
- Lot N° 28 : café national
- Lot N° 29 : ancienne mairie
- Lots N° 30 et 31 : les écoles
- Lot N° 32 : la poste
- Lot N° 34 : église
- Lot N° 87 : place de l'abreuvoir, puis nouvelle mairie
- Lot N° 88 : jardin public + place
- Lot N° 63 : 1ère maison Grasset
- Lot N° 85 : mosquée
- Lot N° 92 : bois de pins , puis tennis + gendarmerie
- Lot N° 93 : bois de pins avec jeu de boules





*La place pendant la construction de la nouvelle mairie*



Les lots urbains cerclés en rouge (n° 1 et 2 du plan) correspondent à l'acquisition de notre grand-père Jules sur lesquels furent construites sa maison en 1918 puis en 1939, celle où nous sommes nés. Situés à l'angle Sud-Ouest du village, ils s'ouvraient au Sud sur un bois de pins (n° 92 du plan) où plus tard fut construit un court de tennis puis la gendarmerie.



*La gendarmerie*

Dans les tout premiers temps, la place (lot n°87) était occupée par l'abreuvoir communal, alimenté par le captage de l'Aïn (source) Youcef, et où chacun conduisait ses animaux avant que l'adduction d'eau ne desserve chaque quartier. L'eau vint alors de l'Aïn Boccora située à 4 ou 5 km du village ....

En face fut aménagé sur la moitié sud du lot 88 un jardin public où il était de bon ton de venir se faire photographier



*Le jardin public*

Au sortir de la guerre 14-18, ce jardin reçut un monument aux morts du conflit : une stèle supportant un buste de poilu avec une plaque apposée où s'inscrivaient les noms des " Morts pour la France "...

- **GRESSE** Daniel Alexis Ernest, 2ème Zouaves, disparu au combat le 17 Septembre 1914 à Thélus (62)
- **GRESSE** Louis Firmin Albert, 2ème Zouaves, disparu au combat le 5 Octobre 1914 à Soissons (02)
- **GEIDER** Adolphe, 4ème Chasseurs d'Afrique, tué le 19 Août 1916 en Macédoine (Grèce)
- plus tard une autre plaque fut rajoutée pour les deux enfants du village tombés en 39-45 :
- **LAUTIER** Guy, Commandos d'Afrique, le 16 Juin 1944 à l'île d'Elbe
- **RUEDAS** Anicet, 68è RAA, le 20 Novembre 1944 à St Dizier l'Évêque (90). Il appartenait au même régiment que Papa.
- le conflit d'Algérie 54-62 fit deux victimes de nos âges :
- **RODRIGUEZ** Francis, le 21 Février 1961
- **HINSINGER** Jean Paul, le 6 Juillet 1960 ..... des " Morts pour Rien ".....



**Dépôt de gerbe au monument aux morts.  
À droite Yvon Grasset (2), maire, en arrière-plan Louis Grasset (2), père**

...la moitié nord du lot 88 servait d'emplacement pour les fêtes en plein air et l'abreuvoir disparut pour être remplacé en 1958 par la nouvelle mairie .....



*La nouvelle mairie*

En 1924 fut ouverte la ligne de chemin de fer reliant Tlemcen à Béni Saf , d'une longueur de 69 km ...Une gare fut aménagée à proximité de la cave coopérative, en bordure de la route menant à Montagnac ...mais la ligne ne résista pas au développement du trafic routier et la liaison ferrée fut supprimée au tout début des années 50.....( son tracé est toujours visible sur les vues satellites ).....je ne me revois y aller qu'une seule fois, Pépère Jules allant récupérer un colis avec Pomponette et la trotteuse, c'est dire si l'image est floue....

(1947 ou 48 ? ) .... Autre image de cette gare aperçue plus tard en passant, celle du "père Gaspard" **MARTINE**, la silhouette cassée en deux, piochant le jardin entre la route et la gare.....

La cave coopérative, initiée par quelques viticulteurs, entra en service en 1919 permettant à ses adhérents une meilleure valorisation de leurs productions. Elle fut la première de l'arrondissement de Tlemcen à voir le jour, produisant en 1924 plus de 10 000 hl de vin ..... Régulièrement agrandie et modernisée, sa capacité était de près de 100 000 hl en 1962.....venaient s'ajouter les caves particulières du village : celles de Jules et d'Yvon **GRASSET**, de Marcel et de Roger **HINSINGER**, de Francisco **RUEDAS**, d'Edmond **GEIDER** , .....et des fermes environnantes : domaine de **PITRAY**, fermes **PELLETIER**, **PONCET**, **HORTOLA**, **GRISOT**...



*La cave coopérative*

La plus grosse propriété de la commune était le Domaine de **PITRAY**, du nom de son créateur (appartenant à la famille **de SEGUR**). Le colonel **de SIMARD** de PITRAY commandait le 2ème Régiment de Chasseurs à Tlemcen, et s'était constitué un patrimoine agricole de près de 2000 ha sur le territoire de la commune de Remchi. Flair ou " délit d'initié ", plus de 1000 ha de ce domaine furent rachetés par l'Administration pour être attribués au territoire de la commune de Lavayssière lors de sa création .....le restant fut mis en valeur et régis par Mr Hubert **de THE** que l'on voyait arriver en calèche, en compagnie de sa femme, pour la messe dominicale.....le personnel logé sur place avait peu de contact avec le village, l'école mise à part , ainsi que la boulangerie où l'on voyait arriver le dimanche matin l'un de ces ouvriers , remplissant de grands sacs en jute de gros pain vendu au poids, réserve de la semaine.....et s'en retourner sur sa carriole à cheval.....

Autre ferme de moindre importance économique mais connue de tous les jeunes du village : la ferme **GRI-SOT** gérée par la famille **CORCUFF**..... Située à un km du village après le cimetière, elle possédait une source qui avait été captée, alimentant un bassin servant de réserve pour l'arrosage du verger attenant ..... Ce bassin était devenu la " piscine " officieuse de bon nombre de jeunes .....il offrait plus de sécurité que les trous d'eau des oueds, surtout après qu'Albert **RUEDAS** âgé de 16 ans s'y soit noyé .....nous y retrouvions Roland **LALANDE**, Serge **HINSINGER** dit " gribouille ",.....



*50ans + tard*



*Le bassin*

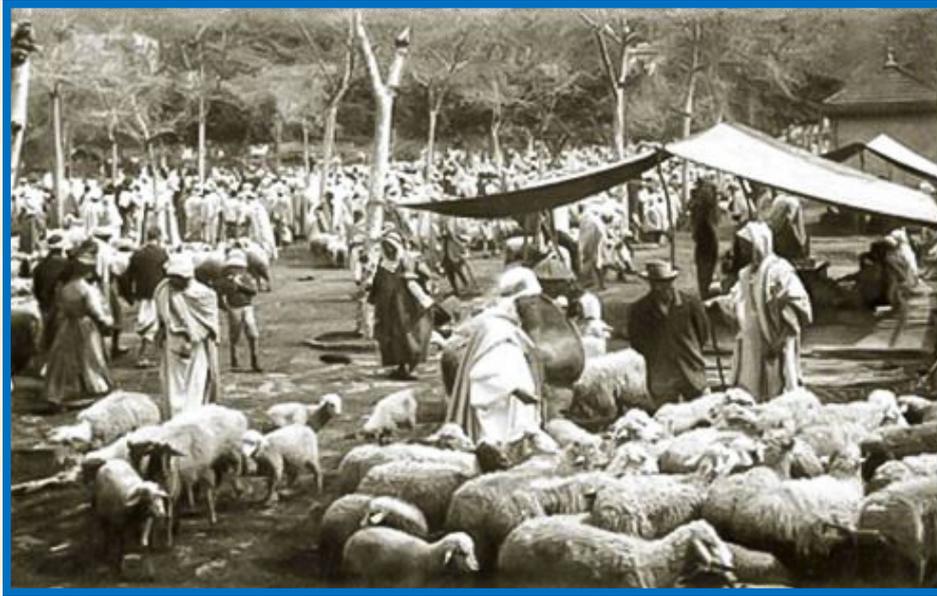
Chaque dimanche matin se tenait sur la place à côté de la mairie, un marché en plein air de modeste importance. On y trouvait les fruits et légumes de saison (on dirait aujourd'hui un marché paysan) artistiquement mis en valeur : étales de poivrons et tomates, melons canaris ou verts, pastèques vendues " à la cope " (ouverture pour prouver la maturité) .....



*Marchand de pastèques*

S'installait aussi le boucher arabe **KADER** débitant une viande abattue le matin même (pas de chaîne du froid !) ..... Un marchand d'épices qui proposait tout un assortiment de couleurs et d'odeurs sorties de sacs de toile aux bords retroussés .....un à deux marchands de vêtements destinés à la clientèle locale : hauts chapeaux de doum tressé " à la tlemcénienne ", longues cannes faites d'une branche presque brute, babouches de cuir, lourds burnous de laine, robes aux couleurs vives ornées de garniture scintillante, ....

Le marché le plus important de la région était celui de Montagnac qui avait lieu chaque mardi : il était le lieu d'échanges des céréales et des troupeaux .....il est devenu, modernisme oblige, le grand marché hebdomadaire de la voiture d'occasion de la région...! (rapporté par "Momo" **Hamiani**)



*Le marchi di motons*

Outre les trois épiceries tenues par Joseph **JUAREZ**, le père **BEN DIEB** et la famille **BEN ALI**, on pouvait compter sur les services du burrelier **CARPENTIER** (la seule famille juive du village) qui nous réparait aussi nos cartables ..... la boulangerie d'Emile **BONNEFOY** et son four chauffé au bois ..... le cor-donnier installé près de la poste où officiait Aaron **BEDDOCK** et le facteur Ahmed **BEN DIEB** ..... la mairie avec son secrétaire **RODRIGUEZ** et les gardes champêtres **DELRIEU** et **LAKHDAR**.....les cafés de la famille **MARTINEZ**.....le charron Louis **SANTANDER** et son fils Paul.....les entreprises de travaux agricoles **BARRANDON** père et fils, et Frédéric **DEROCLE** .....l'huilerie distillerie d'Yvon **GRASSET** tenue par Mr **De La ROUBIA** .....la cave coopérative administrée par Mr **BARTHE** , puis par Serge **CLEMENTZ** ..... la gare dont le dernier chef de gare avant sa désaffectation fut Mr **PERPIGNAN** .....un maréchal ferrant Mr **BLE** .....deux entreprises de maçonnerie : les frères Michel et Lucien **QUINTARD** et les frères Joseph et Marcel **BISBAL** .....un garde des eaux Mr **NOUGARET**.....le coiffeur José **MONTOYA** venu de Montagnac .....une "infirmière" Mme **OSTENCH** .....le service des cars de la TRCFA faisant la liaison Tlemcen-Béni-Saf..... .

### **LES LOISIRS.**

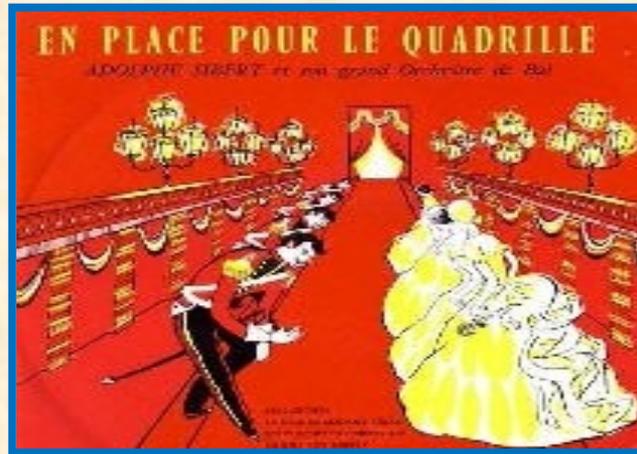
Le centre névralgique des distractions au village était tenu par la famille d'Alexis " Titou " **MARTINEZ**. Ce personnage, aidé de tous les siens, multipliait les activités : agriculteur-éleveur, charcutier saisonnier, meunier et tenancier du " Café des Pins " auquel était associée une salle des fêtes (à la fois cinéma, théâtre, salle de bal et de banquet) et un terrain de jeu de boules dans la pinède voisine.....

.....la clientèle comptait des partisans acharnés de parties de belote, et certains compétiteurs attiraient les badauds, plus pour les échanges verbaux que pour le jeu déployé....le tout se terminant au comptoir.....

.....la séance de cinéma était annoncée par le passage du garde-champêtre **DELRIEU** et son tambour actionné d'une seule main, car il était amputé d'une main.....la salle ne comportait pas de fauteuils mais de simples chaises paillées, alignées pour l'occasion, des bancs de bois sur les premiers rangs pour les enfants.....que de films de cow-boys et d'indiens nous avons vu, dans une ambiance très particulière, chacun y allant de son commentaire à haute voix, en français ou en arabe.....à chaque changement de bobine, l'entre-acte permettait de sortir et d'aller acheter des " torraïcos " (pois chiches trempés dans de l'eau salée puis cuits au four) que "Gabiël" **PEREZ** vendait dans des cornets de papier journal.....une partie de ces torraïcos servaient de projectiles envoyés pendant la séance sur les spectateurs des 1ers rangs.....c'est dire l'ambiance.....

.....il suffisait de déplacer les chaises sur deux rangs le long des murs pour dégager une piste de danse pour les bals d'hiver qu'animaient les orchestres amateurs locaux.....

.....c'est là que j'ai fait mes premiers pas de danse, dans les bras de Maman puis dans ceux tout aussi accueillants de la gent féminine de mon âge.....je revois tourner mes parents, et aussi notre Grangeon/m'ée espérant que Papa délaisserait sa "blonde" pour lui faire l'honneur d'une polka.....les tempos allaient du "Quadrille des Lanciers" pour les plus anciens, au " Rock " des plus jeunes, en passant par les valse, tangos, et autres slows.....j'y revois les frères Robert et Pierrot **LACOSTE** avec leurs tire-boulettes, les soeurs Gatienne et Andrée **GRESSE** tournoyant lors des valse, Norbert et Michèle **ACKER** dans un boogie endiablé ,.....



.....de grandes tables sur tréteaux installées...et se déroulait le repas de noces auquel tout le village était convié....j'entends la voix de "Julot " **QUINTARD** à qui l'on réclamait : " Il y avait Narcisse, et la tante Clarisse, quatre et deux font six....."

..... sur chacun des côtés de la scène deux panneaux proclamaient : " Honneur aux Parents" et "Meilleurs vœux aux Mariés".....

.....les parties de boules dominicales étaient aussi animées : nous étions plus attentifs aux expressions imagées (les petites boules de Jeanot **THORRIGNAC** étaient des " couilles de chat ") et à l'enrichissement de notre vocabulaire, qu'aux péripéties de la partie .....Jeanot fut la seule victime civile des " événements ", son véhicule sautant sur une mine le 30 Octobre 1957.....

....outre le café des pins, la famille Martinez était propriétaire du " Café National " tenu par une soeur de Titou : Arlette et son mari Manuel " Manou " **ESTRUGO**. Il était surtout fréquenté par une clientèle plus rangée, venue là essentiellement pour les jeux de cartes. C'est ici que chaque année la municipalité offrait le traditionnel apéritif du 11 Novembre aux anciens combattants à l'issue de la cérémonie au monument aux morts ..... Les enfants des écoles n'étaient, quant à eux, conviés qu'à l'hommage au monument aux morts...



*Après la cérémonie au monument, celle au bistrot.....*

.....la salle recevait chaque semaine la visite du coiffeur venu de Montagnac : je m'y revois accompagné par Pépère Jules face à une grande glace murale...et j'entends aussi l'éternelle plaisanterie du " merlan " brandissant son rasoir : " - si tu bouges, je te coupe l'oreille..."

.....par la suite un petit salon ouvrit ses portes sur la place centrale , tenu par Joseph " Pépico " **MONTOYA** venu lui aussi de Montagnac, juste à côté du café Maure : la séance de coiffure s'accompagnait de musique arabe distillée par un vieux poste de radio juché sur une étagère, les clients sirotant leur thé à la menthe " nahna " ou dégustant une limonade " gazouze " .....les dernières années il avait emménagé en face du café de Titou, et les marches du salon nous servaient de lieu de rencontre. C'est lui qui, délaissant la tondeuse, me faisait des coupes au rasoir très à la mode. (j'ai repris la tondeuse pour une coupe moins artistique mais demandant beaucoup moins de soins).....sa vie s'arrêta en moto sur une route de l'Ariège .....

.....une équipe de foot amateur avait vu le jour au début des années 50 .....le terrain mis à sa disposition n'avait de stade que le nom : un espace presque plan en terre battue où affleuraient des pierres qu'il fallait ramasser avant chaque match (il valait mieux ne pas chuter !), des dimensions approximatives .....mais quel plaisir d'encourager ceux qui défendaient nos couleurs .....il y avait là nos cousins les frères Paul et Henri **Grangeon**, le postier Ahmed **Ben Dieb**, Roger **Fourment**, le goal **Gironna** .....entraînés par **Bozinski** venu de l'USFAT (club de Tlemcen).....



Le village recevait parfois la visite du cirque ANTONIO, petit cirque familial qui émerveillait nos regards d'enfants. Monsieur "Cantonio", petit homme rondouillard, présentait un numéro de dressage de lions de l'Atlas ("Brutus ") qui, avec le recul du temps, me paraîtraient bien apathiques ... mais l'illusion jouait.....Madame Antonio faisait virevolter un groupe de poneys " les plus petits chevaux du monde".....un équilibriste à vélo que l'on essayait d'imiter .....une trapéziste au maillot moultant qui arrachait les applaudissements .....la ménagerie ..... un pur moment de rêve.....

.....la célébration de la fête nationale commençait par le pavoisement des maisons : chacun se devait d'accrocher quantité de drapeaux à sa devanture.....il en était de même pour les bâtiments publics et le monument aux morts où étaient gravés les noms des morts des deux guerres, et sur lequel se dressait le buste d'un poilu à la moustache aux pointes relevées...il ne faisait aucun doute : nous étions en France.....le final était le bal donné en plein air, sur la place du village devant la maison Ruedas décorée de guirlandes lumineuses, et animé par un orchestre installé sur une estrade : en 1956 elle était ornée d'une coquille d'huître.....



*le soir du 14 juillet 1956....Etienne et Georgette Lautier, Raoul et Fernande Lautier, Loulou et Luce...(et un pauvre bidasse de service).*

.....pour nous, c'était l'occasion de dépenser notre argent de poche en pétards et allumettes, sans risque d'être interpellé par le garde **Lakhdar** et son inséparable bâton .....



*L'ancienne poste*



*L'église*



*Les restes (ruines) de la cave de Jules Grasset.*

**LAVAYSSIÈRE — M. (Zone de Tlemcen)**

*Service abonnés : sem. 8/21 - dim. 8/11 - fér. 8/11*

*Sce public : sem. 8/12 - 14/18 - dim. 9/11 - fér. 9/11*

- 0.38 Acker (Camille), propriétaire.  
**0.18 Barranden (Albert), entrepreneur de battages.**  
0.26 Ben Dieb Mohamed, commerçant.  
0.40 Benhabib Ben Ali, commerçant.  
**0.04 Benhabib Larbi frères.**  
**0.19 Bonnefoy (père et fils), boulangers**  
0.21 Boyer (Camille), cultivateur.  
0.10 Cave Coopérative.  
**0.17 Corbière (Jules), propriétaire viticulteur.**  
0.27 Derocle (Frédéric), agric., entrep. de battages  
0.01 Domaine de Pitray, Henri de Thé, gérant  
0.14 Doumens, propriétaire.  
0.13 Estrugo, hôtel, café, restaurant.  
0.37 Grasset (Germain), propriétaire.  
0.11 Grasset (Jules), propriétaire, cultivateur.  
0.41 Grasset (Louis), propriétaire.  
0.03 Grasset (Yvon), distillerie.  
0.07 Grasset (Yvon), Vins et Alcools.  
0.33 Hinsinger (Marcel), agriculteur.  
0.34 Hinsinger (Roger), agriculteur.  
0.28 Jacomo (Lucien), propriétaire.  
  
0.22 Jean (Hervé), agriculteur.  
0.24 Juarez (Joseph), commerçant.  
**0.20 Lauque (M<sup>me</sup> Vve Henri), ferme Ain Boukoura**  
0.31 Lautier (Mme Roger), institutrice.  
0.36 Lautier (Raoul), agriculteur.  
0.08 Lenoir (Léon), propriétaire de l'Aïn-Fekirine  
**0.25 MAIRIE.**  
0.39 Martinez (Albert), propriétaire.  
**0.15 Martinez (Alexis).**  

---

  
0.02 Maureau (H.), propriétaire.  
0.06 Poncet (Mme Vve Antoinette), propriétaire.  
**0.16 Pons Acker (Gabriel), négociant en vins.**  
0.12 Président Cave Coopérative.  
0.05 Ruédas (F.), propriétaire, viticulteur.  
0.32 Ruedas (Georges), propriétaire.  
0.09 Santander (L.), constructeur.  
0.23 Schweizer (Henri), propriétaire.  
0.29 Torro (Gilbert), cultivateur, ferme.

C'est dans la nuit du 6 au 7 Mai 1956 que fut attaquée la ferme du domaine d'El Fahoul entre Lavayssière et Pont de l'Isser appartenant à la famille **FUENTES-MACIAS**.

.....notre Papa, en qualité de commandant de l'unité territoriale du village, fut de ceux qui allèrent relever les victimes du massacre, et tenter de rassurer les survivants .....

.....pour parachever leur oeuvre de mort, les assaillants s'en prirent au bétail dont les écuries étaient pleines de chevaux et mulets éventrés, qu'il fallut achever .....la bergerie avait été incendiée avec tout le troupeau .....

**L'ÉCHO D'ALGER** Mardi 8 Mai 1956  
Le plus fort tirage de l'Algérie du Nord Directeur général : Abân de MÉRIGNY 20, rue de la Liberté Téléphone : 273-26 à 28  
15 FRANCS

## Nuit de terreur en Oranie dans la plaine d'Aïn-Témouchent

# De fortes bandes rebelles attaquent et brûlent une cinquantaine de fermes et massacrent odieusement près de soixante personnes dont de nombreux Français

**A 50 KM. AU NORD DE TAZA Seize tirailleurs massacrés après avoir épuisé leurs dernières cartouches**

- L'armée française engage aussitôt une action efficace qui se poursuit
- Les cérémonies commémoratives de la victoire sont annulées au Maroc où les troupes sont consignées

**Au seul village de Lavayssière on a compté dans un domaine 17 tués dont six Français LES TERRORISTES VENUS DE L'OUEST SONT POURSUIVIS ET ENCECLÉS Plus d'une centaine abattus**



**Les cérémonies de 8 mai sont annulées**

**La libération de l'armée française**

**DEMAIN (8 MAI) : FÊTE NATIONALE**

**M. Robert LACROIX**

**SUITE EN PAGE 4**

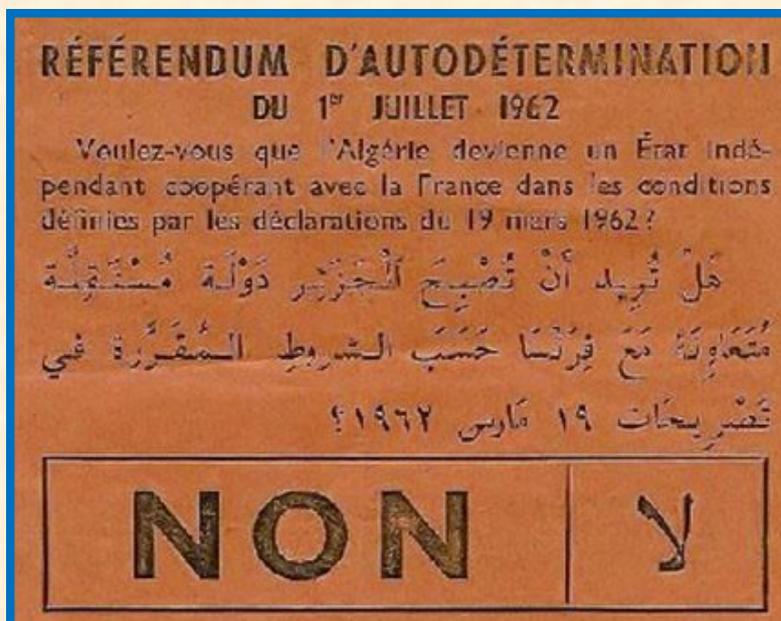
.....le 27 Janvier 1957 Papa reçoit une lettre de menaces de mort du FLN.....

.....le 13 Juin 1957 une unité d'une soixantaine d'hommes du FLN fut interceptée par le 5ème R E I au confluent de l'oued Amiguier et de l'oued Sikkak, à 3 km du village, là où se trouve aujourd'hui le barrage ..... Nous avons assisté de loin à l'affrontement, les avions T6 de la base des Zénatas survolant le village pour aller appuyer les légionnaires par des tirs de roquettes .....



.....le 30 Octobre 1957 Jean " Jeanot " **THORRIGNAC** âgé de 41 ans , saute avec son camion Peugeot sur une mine placée sur la route menant à El Fahoul, avant le pont de l'oued Sikkak que nous appelions "le pont de chez **RUEDAS** "....il est tué , et son ouvrier algérien grièvement blessé à ses côtés.....grâce à la persévérance de Papa en sa qualité de chef de l'unité territoriale à laquelle appartenait Jean **Thorrignac**, son décès fut enregistré comme "Mort pour la France" (cf. site " Mémoire des Hommes " ) donnant à sa veuve et ses enfants les droits liés à cette reconnaissance nationale ...

.....ce furent ensuite deux jeunes du village qui trouvèrent la mort en tant qu'appelés du contingent : Jean Paul **HINSINGER** le 6 Juillet 1960 à l'âge de 22 ans, et Francis **RODRIGUEZ** le 21 Février 1961 âgé de 24 ans .....eux aussi des " Morts pour la France " ....



Travail de mémoire de Denis et Pierre **GRASSET**

---

Plus d'informations sur [LAVAYSSIÈRE](#)

